

Volley : la relève se prépare à l'EFVB

Sport collectif. Les matchs de Nationale III de l'Entente Forézienne de Volley-ball (EFVB) ne remplissent pas encore le gymnase du Centre sociosportif. Mais cette discipline au village a chaque année un peu plus d'adeptes.

Si l'équipe I est sous les projecteurs médiatiques, derrière, les jeunes poussent pour avoir, peut-être, un jour leur place au soleil !

Vendredi, fin de journée. Le gymnase a été séparé en deux, un filet de volley pour les petits à droite et un autre pour les grandes et grands ados.

Pour animer et coordonner tout ce petit monde qui court, qui saute, qui crie, qui se fait plaisir, Corentin Lallart et François Caporiondo le manager salarié du club se montrent à la hauteur.

■ Se faire plaisir d'abord !

L'ambiance est celle d'une cour de récré mais pourtant on bosse. Pour les plus petits le filet semble une montagne insurmontable !

Pourtant certaines et certains arrivent déjà à smasher, après quelques sauts d'élan

sur tremplin. Le ballon franchit l'infranchissable... C'est le bonheur et des yeux qui s'illuminent.

Pour François « C'est par un juste dosage entre le jeu et une approche des bons gestes qu'on dégrossit la technique. Ce stade passé les enfants arrivent à se faire plaisir. C'est ce que nous voulons ».

À côté, les grandes et les grands se chahutent mais s'échauffent pourtant sérieusement : petites courses, sauts, services... et beaucoup de fous rires !

Pour ces cadettes et cadets, il y a le bonheur de se retrouver entre copains-copines, mais aussi de préparer la compétition.

■ Alimenter les équipes supérieures

« Au club, qui s'appuie sur trois communes : Andézieux, St-Galmier et La Fouillouse, nous avons 150 licenciés. On démarre dès 2 ans et demi

avec le Baby volley. Ils sont une dizaine, on fait de la psychomotricité et de l'éveil au jeu avec un ballon ».

Ensuite les pupilles, poussins, benjamins et minimes forment une trentaine de garçons et filles.

« L'objectif est de préparer, former un vivier de jeunes qui en veulent pour alimenter les équipes supérieures ». Encore plus haut : les cadets et juniors. 25 filles et des garçons... mais une majorité de filles.

« Nous les entraînon pour qu'un jour, s'ils ou elles le souhaitent, atteignent le haut niveau.

Le haut du panier ce sont donc les équipes seniors : une cinquantaine de joueurs et de joueuses.

■ Le soutien efficace des parents

Pour François le travail s'effectue selon plusieurs axes.



■ Pour les plus jeunes : du jeu et une approche technique. Photo Georges Picq

« Pour progresser il faut travailler la technique, c'est évident, mais nous essayons de leur inculquer, aussi, la notion d'équipe, du collectif. Du fair-play... C'est essentiel !

Cette année nous avons enregistré 30 nouveaux licenciés, c'est bon signe ».

Autre bon signe : la présence régulière des enfants aux entraînements, au match.

« Les enfants s'investissent ; les parents aussi ! C'est réconfortant pour nous. Ils sont là à nos côtés, nous aident.

Le comité de la Loire pousse dans ce sens. Il met en place des formations destinées aux joueurs, aux parents, pour qu'ils deviennent des cadres du club. Le volley évolue, à mon avis dans le bon sens !

» ■